

ARCADIA MISSA X HIGH ART
CROWD CONTROL
15.04-25.06.2022

The architecture of sound is a physical experience that governs the way in which we encounter space, it is also how we understand the edges of our own materiality—our body's perception of the physical world. It is how we as individuals interact on both a public and collective level.

'Crowd control' is a public security practice for managing large numbers of people involved together in communal action, such as a rave, a street fair or a demonstration. It is a way of controlling people within space and also infers the idea of public surveillance. In this sense, the history of sound is bound to the history of resistance. The communal experience of sound implies the possibility of communal action.

Sound's role not only as a physical architecture, but also as a social one, is deeply rooted in club culture and protest. The exhibition Crowd Control implies a mode of experiencing reality beyond one that is primarily visual, presenting a group exhibition made up of sound within a 12th century historical chapel, additionally altered by participating artist Jan Vorisek. The space invites a moment of active contemplation, as many of the (sound)works in the exhibition refer to moments of almost-transcendence, or an oratory act, akin to those experienced in a church or on a dancefloor. Both clubs and churches have their own congregations, and here the gallery space provided the setting for this show.

Simply existing in space together, sharing an experience or receiving one, receiving information, supposes potential. As put by Thaemlitz, *Music for music's sake, like art for art's sake, is a social impossibility. [. . .] Everything is political. proof that public consensus can speak louder than law.*

Jan Vorisek, *Sleepwalk Correctly*, 2022, 6 minutes 18 seconds

Mélanie Matranga ft Quentin Vandewalle, *Reading*, 2020, 24 minutes 17 seconds

John Russell, *Entwining*, 2015-21, 2 minutes 54 seconds

Hannah Quinlan & Rosie Hastings, *TIFKAS*, 2014, 25 minutes 4 seconds

Matt Copson, *Obituary*, 2022, 21 minutes 18 seconds

Phoebe Collings-James, *Joy comes with the morning*, 2021, 35 minutes 23 seconds

Dena Yago, *Ambergris (read by Ilja Karilampi)*, 2014, 18 minutes 28 seconds

Rene Matic, *kicking off*, 2021, 35 minutes 11 seconds

ARCADIA MISSA X HIGH ART
CROWD CONTROL
15.04-25.06.2022

L'architecture du son est une expérience corporelle qui détermine notre rapport à l'espace. Grâce au son, nous comprenons les limites de notre propre matérialité, notre perception du monde physique. C'est ainsi que nos interactions en tant qu'individus se définissent, aussi bien au niveau public que collectif.

Crowd Control est un terme anglo-saxon qui fait référence aux pratiques de sécurisation du domaine public visant à maîtriser les foules lors d'actions collectives, telles que des raves, des festivals ou des manifestations. Il s'agit d'un ensemble de techniques visant à contrôler les individus dans l'espace, ce qui implique incidemment une notion de surveillance publique. L'histoire du son est ainsi liée à l'histoire de la résistance. L'expérience partagée du son implique la possibilité d'une action commune.

Le rôle du son, non seulement en tant qu'architecture physique, mais aussi comme architecture sociale, est donc profondément ancré dans une culture d'indépendance aux diktats sociaux. Réunissant un ensemble d'œuvres sonores dans une chapelle du 12^e siècle, modifiée par l'intervention de l'artiste Jan Vorisek, l'exposition *Crowd Control* implique une expérience du réel au-delà de la perception visuelle. L'espace invite à un moment de contemplation active, plusieurs œuvres faisant référence à des moments de quasi-transcendance ou à des actes oratoires, semblables à ceux vécus dans une église ou sur un dancefloor. Les clubs, comme les églises, ont leurs propres publics et la spécificité de l'espace a servi comme point de départ à l'exposition.

Le fait d'exister ensemble dans un espace, de partager une expérience ou d'en recevoir une, implique la promesse d'une potentialité. Comme le dit Thaemlitz, "La musique pour la musique, comme l'art pour l'art, est une impossibilité sociale. [...] Tout est politique. C'est la preuve que le consensus public peut prendre le dessus sur la loi.

Jan Vorisek, *Sleepwalk Correctly*, 2022, 6 minutes 18 secondes

Mélanie Matranga ft Quentin Vandewalle, *Reading*, 2020, 24 minutes 17 secondes

John Russell, *Entwining*, 2015-21, 2 minutes 54 secondes

Hannah Quinlan & Rosie Hastings, *TIFKAS*, 2014, 25 minutes 4 secondes

Matt Copson, *Obituary*, 2022, 21 minutes 18 seconds

Phoebe Collings-James, *Joy comes with the morning*, 2021, 35 minutes 23 secondes

Dena Yago, *Ambergris (read by Ilja Karilampi)*, 2014, 18 minutes 28 secondes

Rene Matic, *kicking off*, 2021, 35 minutes 11 secondes